

JEAN PAUL TROADEC

ETAT D'EXPLOITATION DES RESSOURCES HALIEUTIQUES
EN MÉDITERRANÉE: CONNAISSANCES ACTUELLES
ET PROBLÈMES POSÉS PAR LEUR AMÉNAGEMENT

Estratto da:

ATTI della TAVOLA ROTONDA INTERNAZIONALE
« La Biologia marina per la difesa e per la produttività del mare »

LIVORNO 20-21 maggio 1974

STEM-MUCCHI, MODENA, 1976

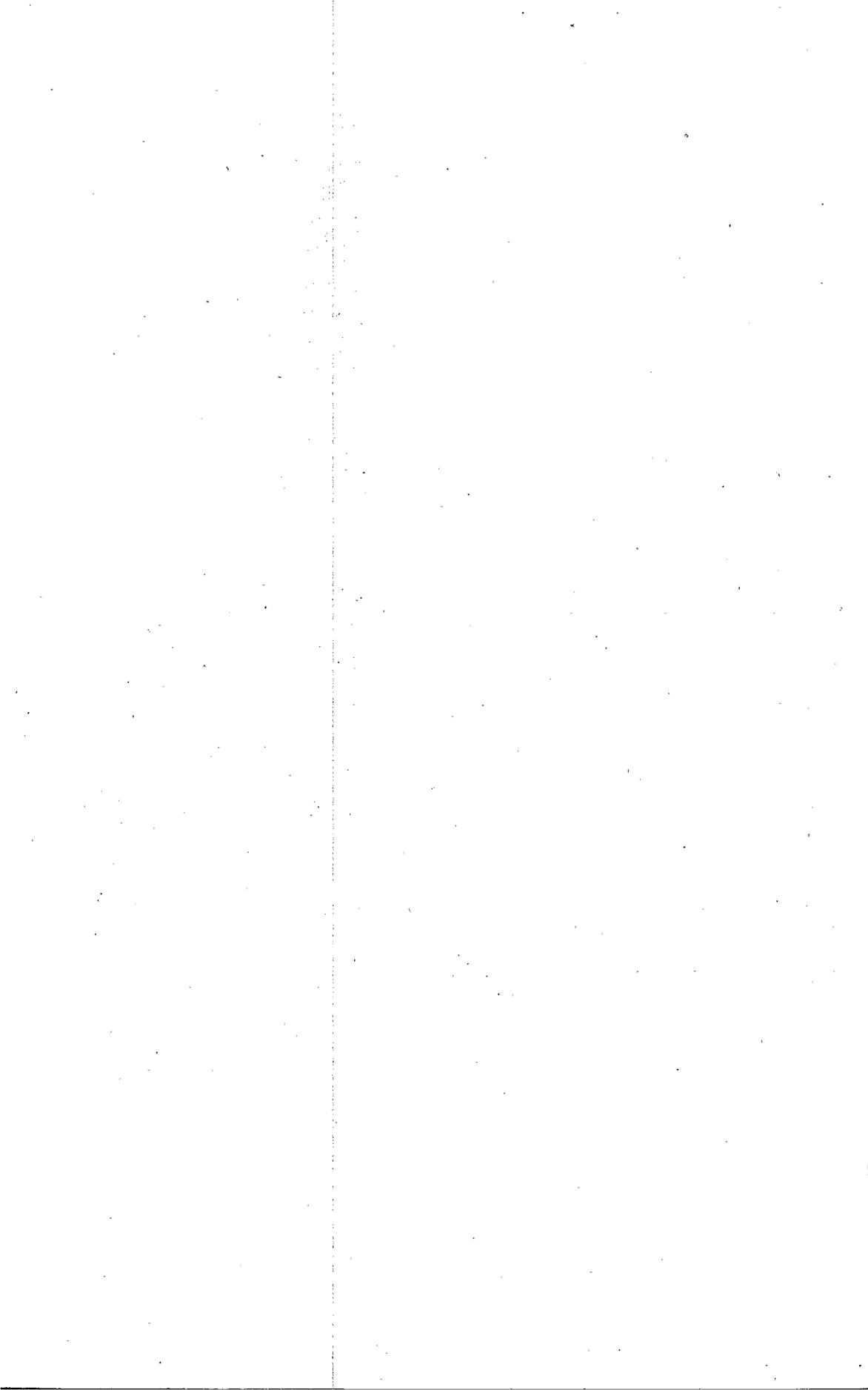
Fonds Documentaire IRD



010023615

Fonds Documentaire IRD

Cote : B*23615 Ex: *la Biologie*



JEAN PAUL TROADEC
Département des pêches, FAO, Rome

ETAT D'EXPLOITATION DES RESSOURCES HALIEUTIQUES
EN MEDITERRANEE:
CONNAISSANCES ACTUELLES ET PROBLEMES POSES
PAR LEUR AMENAGEMENT

RIASSUNTO

Dato il valore eccezionalmente elevato della sua produzione la pesca giuoca nella economia delle regioni costiere del Mediterraneo un ruolo molto più importante di quanto lascerebbe supporre la produttività delle sue acque. Intensificando la pesca degli stock pelagici in tutte le regioni e di quelli demersali lungo la costa africana e sviluppando al tempo stesso l'aquicoltura, si presume che la produzione ittica attuale (1,2 milioni di tonnellate) possa raddoppiare. Sebbene lo sfruttamento e lo studio delle risorse vive del Mediterraneo datino da lungo tempo, le informazioni quantitative della produzione potenziale e dello stato attuale di sfruttamento dei diversi stock sono piuttosto scarse. Questa mancanza di informazioni influenza seriamente sia la valorizzazione di nuove risorse non ancora sfruttate, sia l'introduzione di schemi di gestione, necessari ad assicurare una utilizzazione ottimale degli stock già fortemente sfruttati.

RÉSUMÉ

Du fait de la valeur exceptionnellement élevée de sa production, la pêche joue dans l'économie des régions littorales de la Méditerranée un rôle beaucoup plus important que la productivité des eaux ne le laisserait supposer. En intensifiant la pêche des stocks pélagiques dans l'ensemble de la région et celle des stocks démersaux le long de la façade africaine ainsi qu'en développant l'aquaculture, il semble que la production actuelle (1,2 millions de tonnes) puisse doubler. Toutefois, si l'exploitation et l'étude des ressources vivantes de la Méditerranée ont une longue histoire, les connaissances chiffrées dont on dispose sur les potentiels de capture et l'état actuel d'exploitation des divers stocks restent très fragmentaires. Ce manque de connaissances affecte sérieusement la mise en valeur des ressources encore disponibles comme la mise en place de schémas d'aménagement propres à assurer une utilisation optimale des stocks déjà lourdement exploités.

SUMMARY

In relation to the very high price of its products, the Mediterranean fishery plays, in the economy of coastal areas, a more important role than would be expected from the productivity of the waters. Present production could probably be doubled through expansion of fishing on pelagic stocks in the whole region and on demersal stocks along African coasts as well as through further development of aquaculture. However, although the exploitation and studies of living resources have a long history in the Mediterranean, quantitative assessments of potential yields and present state of exploitation are markedly scanty. Such lack of information seriously affects development of still untapped resources as well as the introduction of management schemes required for ensuring an optimum use of already heavily exploited stocks.

INTRODUCTION

A première vue, la Méditerranée ne paraît pas fournir un bon exemple pour une discussion sur les problèmes posés par l'utilisation judicieuse des ressources naturelles que constituent les stocks halieutiques. Cette mer est connue pour la limpidité de ses eaux. C'est là l'indice d'une faible productivité planctonique qui n'est guère favorable à l'existence de stocks abondants se renouvelant rapidement. L'hydrologie de cette mer montre que les cycles horizontaux et verticaux dont dépendent le recyclage des sels nutritifs et leur utilisation dans la pyramide trophique sont ralentis ou même contrecarrés par sa nature fermée.

Les upwellings n'y sont qu'épisodiques et localisés. Les apports terrigènes liés aux fleuves ne sont appréciables que le long des côtes européennes. De fait, les rendements de la pêche démersale sont nettement plus faibles que dans des régions océaniques plus riches. Le rendement moyen (en tonnes par km² de plateau continental, par an) atteint 0,65 pour l'ensemble de la Méditerranée et environ 1,0 pour la Méditerranée occidentale y compris l'Adriatique, alors qu'il atteint la valeur de 2,3 dans l'Atlantique nord occidental et en général des valeurs comprises entre 1,2 et 1,6 dans les régions septentrionales de l'Atlantique et du Pacifique. Toutefois les régions tropicales dépourvues d'upwellings ont des productivités halieutiques plus faibles que la Méditerranée. En outre l'étendue du plateau continental méditerranéen est globalement inférieure à la moyenne mondiale, observation très importante si l'on tient compte que 92% des prises mondiales totales (y compris les espèces pélagiques) sont capturées dans l'étroite bande néritique qui entoure les continents.

IMPORTANCE DES PÊCHES MÉDITERRANÉENNES

La Méditerranée et la Mer Noire produisent annuellement environ 1,2 million de tonnes de poissons, crustacés, mollusques et autres organismes marins utilisés par l'homme, soit 1/60ème du total mondial. Les 700 000 tonnes pêchées en Méditerranée seule ne représentent qu'un tiers environ des captures provenant du plateau continental ouest africain (de Gibraltar au Sénégal).

Pourtant le fait d'exprimer en poids les pêches méditerranéennes ne donne qu'une idée incomplète de leur importance. En effet c'est en Méditerranée que le poisson atteint les prix les plus élevés au monde: la valeur des prises au débarquement est en moyenne cinq fois plus élevée que la moyenne mondiale, rapport qui monte à sept pour les prises démersales. Il en résulte qu'avec une valeur marchande totale de l'ordre de 600 à 700 millions de dollars des Etats Unis (soit plus de 400 milliards de liras) les pêches méditerranéennes représentent environ 1/12ème de la valeur totale du poisson débarqué chaque année dans le monde, soit beaucoup plus que la valeur marchande de la pêche dans l'Atlantique du nord ouest ou de l'anchois du Pérou avant l'effondrement de ce stock.

Plusieurs facteurs expliquent les prix très élevés atteints par le poisson méditerranéen: consommé très frais, il est traditionnellement considéré comme un produit de luxe; autre facteur favorable, la demande porte sur une très grande diversité d'espèces — du moins démersales — ce qui favorise une meilleure utilisation de la production biologique du plateau continental; le grand développement du tourisme ne fait que renforcer une demande que la production se révèle très souvent insuffisante à satisfaire.

Pour juger de l'importance de la pêche dans les pays méditerranéens, il faut encore tenir compte de ce que ces pays pêchent hors de la Méditerranée plusieurs fois l'équivalent de la seule production méditerranéenne et importent environ un quart de leur consommation nationale. Ainsi les flottilles basées dans les ports de la Mer Noire des pays socialistes, et les navires à grand rayon d'action opérant à partir des ports méditerranéens d'Egypte, d'Espagne, de Grèce ou d'Italie opèrent dans pratiquement tout l'Atlantique. Cette activité confère aux pays méditerranéens un rôle de premier ordre dans l'exploitation des ressources vivantes de l'océan mondial.

Enfin cette revue ne serait pas complète si l'on ne mentionnait pas les perspectives particulièrement favorables offertes dans les zones littorales méditerranéennes par l'aquaculture. La surface des sites favorables à ce genre d'activité est estimée à 1 million d'hectares. Bien que l'aquaculture soit dans ces zones en compétition avec d'autres types d'utilisation du milieu, un accroissement de production égal à plusieurs centaines de milliers de tonnes de produits de haute valeur marchande est parfaitement concevable, compte tenu du fait que des rendements annuels de 200 kg par hectare sont couramment atteints dans les étangs littoraux bien aménagés.

Pourtant la situation des pêches méditerranéennes est loin d'être aussi brillante que semble l'indiquer ce premier bilan. Les grandes difficultés auxquelles on a à faire face de nombreuses pêcheries, les risques que font peser sur elles une pêche peu ou imparfaitement contrôlée, les difficultés que causent, dans l'élaboration de mesures propres à améliorer l'état des stocks et des pêcheries, les insuffisances dans leur connaissance chiffrée en témoignent. Ce manque de données quantitatives peut paraître en particulier surprenant compte tenu de l'importance économique de la pêche dans la région. Il est certain que la nature dispersée de cette industrie, répartie en petits ensembles tout au long de la côte, exploitant une multiplicité de stocks de taille généralement réduite, ne facilite pas la mise en place de programmes d'échantillonnage et de collecte de données indispensables à l'étude des stocks et des pêcheries, ni l'organisation de structures de recherche permettant de suivre l'évolution des stocks dans leur ensemble. Cette situation peut également être à l'origine de l'intérêt moindre — comparativement à d'autres régions du monde — accordé aux problèmes halieutiques par les biologistes marins pourtant nombreux dans la région.

ETAT DES CONNAISSANCES SUR LES POTENTIELS HALIEUTIQUES DE LA MEDITERRANÉE

Le fait que les premières évaluations des potentiels des stocks méditerranéen ne soient que très récentes (par exemple, Ananiadis, 1963 - Larrañeta et Suau, 1966 - Levi et Giannetti, 1972 - CGPM, 1972 et 1974, etc.) illustre bien le retard pris dans les recherches quantitatives. L'état des stocks démersaux bordant les côtes européennes est le mieux

connu. Malgré l'insuffisance des données disponibles, les conclusions dégagées de ces analyses concordent bien: les fonds chalutables bordant les côtes espagnoles, françaises, italiennes, yougoslaves et peut-être grecques paraissent pleinement exploités; pour ce qui est des espèces les plus recherchées (merlu, rouget, sole, langoustine, crevettes), ils sont vraisemblablement un peu partout sur-exploités. Aucun accroissement de la production ne peut être attendu d'une intensification de leur pêche; au contraire les prises annuelles pourraient remonter sur plusieurs fonds si l'effort de pêche était sensiblement réduit. Dans tous les cas une telle réduction de l'effort de pêche devrait conduire à une amélioration sensible des rendements.

Pour le reste de la Méditerranée, les informations chiffrées sont, soit disparates, soit inexistantes. Cependant en comparant les chiffres de production annuelle par unité de surface du plateau continental dans les différentes régions de cette mer, on est amené à penser qu'en règle générale, les côtes africaine et asiatique ne sont pas encore partout pleinement exploitées. Ces comparaisons indiquent que le potentiel global en espèces démersales serait pour l'ensemble de la Méditerranée de l'ordre de 500.000 tonnes, c'est-à-dire que la pêche actuelle (1969) pourrait s'accroître d'environ 50% (Levi et Troadec, 1974).

En ce qui concerne les ressources pélagiques côtières, les informations chiffrées sont encore plus pauvres. Il semble toutefois que, du fait des difficultés d'écoulement de ces espèces (en particulier sardine, anchois, sardinelle, maquereau), très peu de stocks, si ce n'est aucun, soient encore pleinement exploités. Deux indices permettent de croire que les potentiels devraient être nettement supérieurs aux prises actuelles: d'une part, les résultats des campagnes de prospection acoustique quantitative réalisées en Turquie (Mer Noire), Tunisie, Algérie et Maroc qui prouvent l'existence de stocks plus importants qu'on ne l'estimait initialement; d'autre part, la production actuelle en espèces pélagiques (400.000 tonnes en Méditerranée *sensu stricto*) paraît faible, comparée à celle des espèces démersales et à la valeur du rapport entre ces deux groupes d'espèces dans d'autres régions du monde. Un potentiel de l'ordre de 1 million de tonnes pour l'ensemble de la Méditerranée et de la Mer Noire, ou même sensiblement supérieur, est parfaitement concevable.

On ne sait pratiquement rien des potentiels des stocks océaniques (thons, bonites, espadons), si ce n'est qu'ils doivent être faibles dans l'ensemble.

INFORMATIONS REQUISES POUR LA MISE EN VALEUR ET L'AMÉNAGEMENT DES RESSOURCES HALIEUTIQUES

Notre manque de connaissances se révèle très préjudiciable à la pleine utilisation des ressources et à leur aménagement. Plusieurs stocks semblent cependant susceptibles d'une exploitation plus intense. Pour faciliter leur mise en valeur, un certain nombre de prospections seraient nécessaires; elles permettraient de préciser la disponibilité des espèces dans l'espace et dans le temps, les caractéristiques marchandes des individus capturés et l'ordre de grandeur approximatif des captures potentielles, conditions d'une planification correcte des investissements.

Qu'il soit nécessaire d'entreprendre de telles études dans une mer qui compte parmi les plus anciennement exploitées et étudiées peut *a priori* paraître surprenant. Deux exemples démontrent pourtant cette nécessité: la pêche italienne des petits lamelibranches (*Venus gallina* et autres Vénéridés, *Solen spp.*) semble avoir décuplé au cours de ces deux dernières années, preuve que l'existence de ce potentiel était insoupçonnée auparavant; l'industrie italienne envisage d'autre part d'intensifier en Adriatique la pêche des stocks d'anchois, dont le potentiel semble supérieur aux prises actuelles mais dont, malheureusement, aucune estimation chiffrée n'est disponible pour permettre une évaluation des investissements nécessaires et justifiés.

Mais c'est sans doute dans le domaine de l'aménagement des pêches que le besoin de connaissances est le plus sérieux de long des côtes européennes. La plupart des stocks démersaux paraissent, comme nous l'avons dit ci-dessus, sur-exploités. En l'absence d'études quantitatives sur leur état et leur potentiel, il n'est pas possible d'ajuster leur exploitation au niveau correspondant à leur productivité maximale ou à la meilleure rentabilité des pêcheries. Les difficultés économiques rencontrées par de nombreuses pêcheries et le manque d'informations susceptibles de servir de base à l'élaboration de schémas de redressement de cette situation confirment le besoin urgent de trouver des solutions à ce problème.

CONCLUSIONS

Ce bref examen fait apparaître les lacunes de nos connaissances sur les ressources halieutiques de la Méditerranée et met en lumière le rôle que

peut jouer la biologie des pêches pour une meilleure utilisation de ces ressources. Le problème présente un grand intérêt si l'on considère l'importance économique de la pêche dans la région ainsi que l'évolution peu satisfaisante de nombreuses pêcheries ou la sous utilisation de certains stocks. Cette analyse constitue également un bon exemple des problèmes que pose le développement peu ou mal contrôlé de ressources naturelles et met l'accent sur certains moyens de parvenir à leur utilisation plus rationnelle.

REFERENCES

- ANANIADIS, C. T., 1963. The effects of the trawl fishing on different commercial species in Greek waters. *Alieia*, 16 (191): 493-499.
- CGPM, 1972. Rapport de la troisième session du Groupe de travail du CGPM sur l'évaluation et l'exploitation des ressources démersales. Rome, 7-10 juin 1971, Rome, FAO, GFCM/XI/72/5: 50 p.
- CGPM, 1974. Rapport de la cinquième session du Groupe de travail du CGPM sur l'évaluation et l'exploitation des ressources démersales. Rome, 17-19 décembre 1973, Rome, FAO, GFCM/XII/74/5: 45 p.
- LARRAÑETA, M. G. et P. SUAN, 1966. Sobre la dinamica de la pesqueria de arrastre de Castellón. *Invest. Pesq., Barc.*, 28: 97-115.
- LEVI, D. et G. F. GIANNETTI, 1972. Analisi sullo stato di sfruttamento di una popolazione ittica mediante un modello matematico di cattura e sforzo. *Quad. Lab. Tec. Pesca*, 4 (1): 101-104.
- LEVI, D. et J. P. TROADEC, 1974: Les ressources halieutiques de la Méditerranée et de la Mer Noire. *Etud. Rev. CGPM.*, 54: 29-52.

